



25

Rapport annuel 2025

legume.ch

Union maraîchère suisse



Notre souhait : une meilleure écoute et plus de proximité avec la pratique

Il est très important que l'opinion de nos membres soit intégrée directement dans le travail de l'Union maraîchère suisse (UMS) et dans les processus politiques. C'est ce qui rend l'UMS crédible et forte.

Sur les pages suivantes, vous découvrirez des sujets connus et nouveaux dont l'UMS s'est occupée en 2025. Ces sujets ont quelque chose en commun : la défense systématique des intérêts des maraîchères et maraîchers.

Il me tenait personnellement à cœur de veiller à une mise en œuvre viable dans la pratique de digiFLUX. Je pense que nous sommes sur la bonne voie, et c'est grâce au grand engagement des membres du comité directeur et du secrétariat ainsi qu'à l'excellente collaboration avec les organisations partenaires. Pourquoi ce sujet me paraît-il aussi important ? D'une part, parce que j'estime que le manque de protection des cultures est l'un des problèmes majeurs auxquels fait face la culture maraîchère ; et d'autre part, parce qu'une idée qui était initialement en faveur de la production a été entièrement modifiée pour devenir son contraire. Des corrections sont apportées à présent, ce qui suscite une grande polémique. Les besoins de la production et de la pratique ont été entièrement oubliés au cours du processus. Cela ne doit pas se reproduire en Suisse, et c'est pour ça que je souhaite intégrer dès le début la position de la base dans la future politique agricole.

Cela vaut pour la politique agricole, mais aussi pour le marché. Dans mon avant-propos de l'année dernière,



j'avais déjà demandé que les revendications de la production soient mieux prises en compte, aussi en vue de la guerre des prix dans le commerce de détail. La situation s'est emballée à court terme dans les médias en été 2025. Ce n'est pas ce que souhaite l'UMS, et je continuerai donc de m'engager pour le dialogue entre les partenaires. Je remercie tous les acteurs de la branche et de la politique qui sont prêts à nous suivre dans cette voie.

Werner Salzmännli,

Conseiller aux États et Président de l'UMS

Une stratégie claire et des institutions stables

Avec sa nouvelle stratégie, l'UMS pose les jalons pour affronter les défis actuels et futurs. Afin d'être en phase avec les autres organisations importantes de la branche, l'UMS s'est aussi engagée activement en faveur de réformes et d'un remaniement des structures dans les organes compétents.

La nouvelle stratégie de l'UMS a été adoptée à l'assemblée des délégués (AD) du 30 avril 2025. Elle fixe la ligne pour ces prochaines années. Si jusqu'à maintenant, l'UMS s'occupait d'une vaste palette de sujets, les délégués ont à présent défini des priorités claires en adoptant la stratégie. Le processus lancé en février 2024 est ainsi terminé, mais uniquement formellement. Notons que les cahiers des charges de toutes les commissions ont été adaptés à la stratégie, ce qui n'a été possible que grâce au grand engagement des membres des commissions.

L'AD a également chargé le comité directeur de renforcer l'impact des taux hors contingents réduits (THC code 1) en s'engageant pour qu'ils soient augmentés. Une demande dans ce sens a été déposée au sein de la branche, mais aucune décision n'a encore été prise.

Un nouveau contrat a été établi pour poursuivre l'excellente collaboration entre l'UMS et la CCM au niveau des plateformes de données (plateforme des données du marché et SCROPS). Cela était nécessaire car de plus en plus de partenaires souhaitent profiter des solutions informatiques pragmatiques développées. Suite à cette augmentation réjouissante du nombre d'utilisatrices et utilisateurs, un remaniement du cadre juridique s'imposait. La branche pourra ainsi se concentrer sur le développement et sur le contenu ces prochaines années.

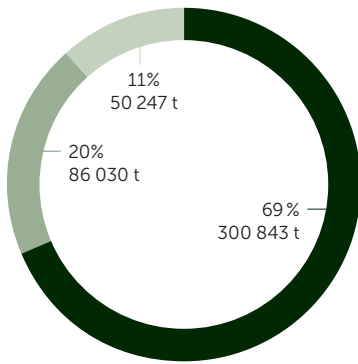
L'UMS s'est aussi engagée pour la mise en œuvre des réformes nécessaires au sein des organes responsables d'Agromarketing Suisse, de SwissGAP et de Qualiservice. Les structures éprouvées seront maintenues, mais adaptées aux défis actuels. Ce travail souvent peu visible a fortement occupé l'UMS en 2025.

La collaboration avec les partenaires stratégiques a été poursuivie et en partie approfondie. Soulignons particulièrement la collaboration dans le cadre du projet de l'ASSAF et de la CISA visant à développer des indicateurs. L'idée est d'utiliser les mêmes indicateurs dans toute la filière et au niveau politique afin que les objectifs soient moins liés à des mesures ainsi que d'accroître la liberté entrepreneuriale.

En collaboration avec les partenaires de la CI-IE, nous avons de nouveau réussi à obtenir le mandat pour la réglementation de l'importation pour ces quatre prochaines années.

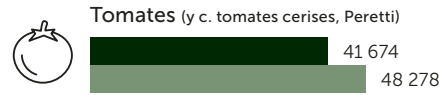
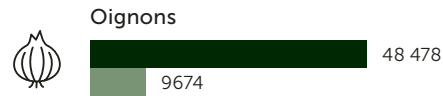
Notons enfin qu'il n'y a pas eu de changement de personnel pendant l'exercice écoulé. Avec Simone Meyer, l'équipe actuelle du secrétariat compte trois personnes travaillant depuis dix ans ou plus pour l'UMS. Le taux d'activité des onze collaborateurs du secrétariat a été légèrement augmenté à 895%.

QUANTITÉ TOTALE DE LÉGUMES SUISSES EN 2025



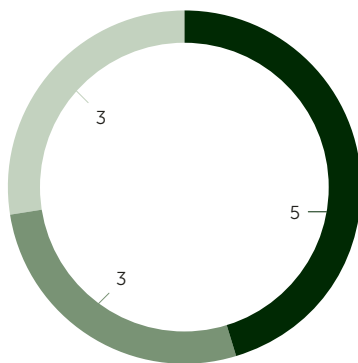
- Légumes frais
- Légumes de garde
- Légumes de transformation

3 PRINCIPAUX LÉGUMES SUISSES



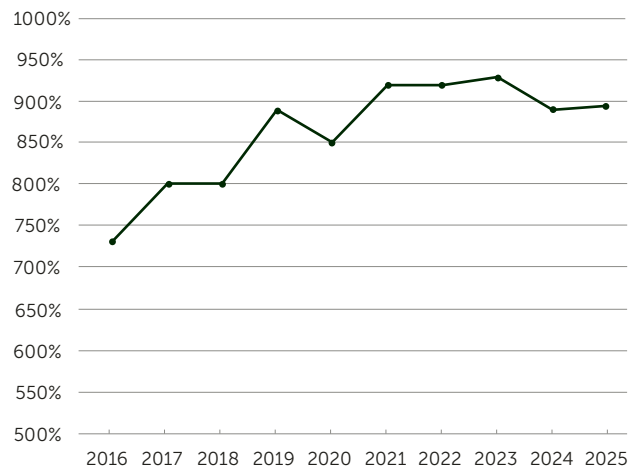
- Marchandise indigène (en tonnes)
- Importations (en tonnes)

NOMBRE DE COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS À L'UMS PAR ANNÉES DE SERVICE

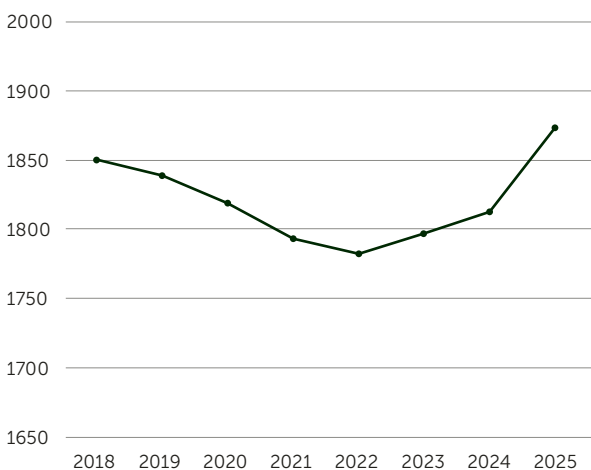


- 1 à 5 ans
- 6 à 10 ans
- Plus de 10 ans

ÉVOLUTION DU TAUX D'ACTIVITÉ À L'UMS (ETP)

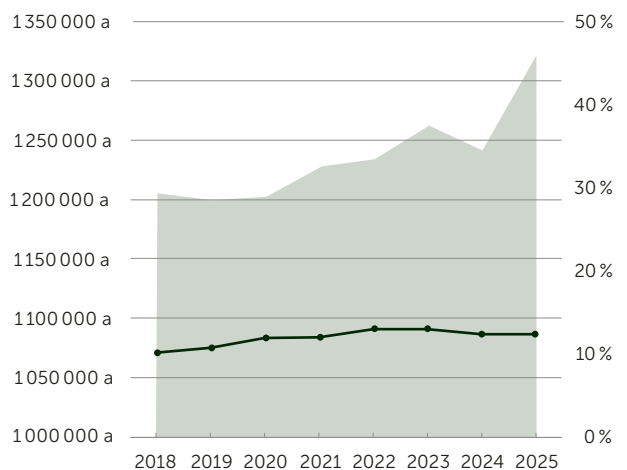


ÉVOLUTION DU NOMBRE DE MEMBRES



- Nombre de membres

SURFACE CULTIVÉE PAR LES MEMBRES



- Part bio en %
- Total sans légumes de transformation

L'union fait la force



- 1 **Werner Salzmann**, président de l'UMS, Conseiller aux États
- 2 **Roland Stoll**, vice-président, président de la commission Marché du travail et politique sociale
- 3 **Dieter Scheibler**, vice-président, président de la commission Légumes de transformation
- 4 **Michael Moser**, président de la commission du marché
- 5 **Jeremy Blondin**, président de la commission du marketing
- 6 **Davide Cattori**, président du groupe de travail Économie d'entreprise
- 7 **Reto Huber**, président de la commission de la formation professionnelle
- 8 **Christian Gerber**, président de la commission Légumes biologiques
- 9 **Simon Lässer**, président de la commission Techniques culturelles et labels
- 10 **Matija Nuic**, Directeur

- 11 **Markus Waber**, Directeur adjoint / Chef du secteur Communication / marketing / formation professionnelle
- 12 **Katja Gruber**, Assistante de direction
- 13 **Simone Meyer**, Cheffe de secteur technique culturelles et labels
- 14 **Leo Teske**, Chef de secteur marché
- 15 **Marilyn Brodard**, Responsable de secteur formation professionnelle initiale
- 16 **Simone König**, Responsable de secteur formation professionnelle continue
- 17 **Larissa Eichenberger**, Collaboratrice scientifique marché et politique
- 18 **Désirée Bühlmann**, Collaboratrice scientifique technique culturelles et labels
- 19 **Kathrin Zybach**, Administration marché / marketing / communication
- 20 **Karin Wyss**, Comptabilité / Finance / Cotisations



Marché

La quatrième année la plus chaude depuis le début des mesures météorologiques en Suisse a permis d'obtenir des récoltes abondantes. Certaines cultures ont néanmoins de nouveau fortement souffert des fortes pluies et de la grêle.

L'année 2025 a été marquée par des températures particulièrement élevées en été, mais aussi par de fortes pluies et de la grêle. Les récoltes ont été abondantes, et 15% de contingents d'importation de moins ont été octroyés malgré la prolongation des phases.

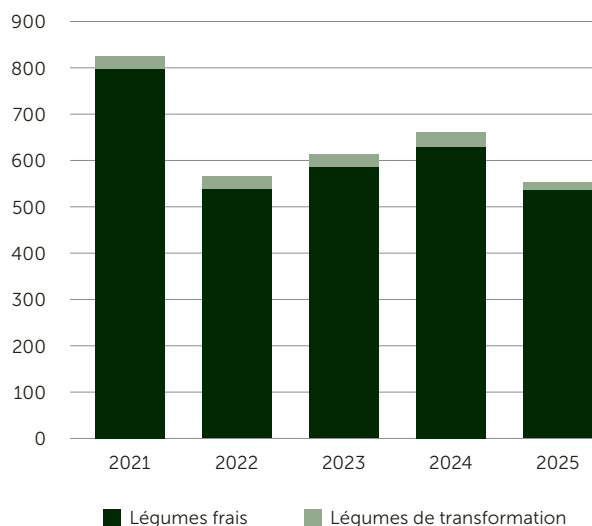
Une forte augmentation des ventes a été enregistrée pour les légumes-fruits, notamment pour les tomates cerises. Les quantités indigènes, souvent complétées par des importations, ont constamment dépassé le volume du marché des trois dernières années pendant l'été. Les concombres, surtout les deuxièmes séries, ont beaucoup souffert des températures élevées, et 1700 tonnes de plus qu'en 2024 ont dû être importées pendant la phase administrée. L'approvisionnement du marché suisse a toujours pu être assuré grâce à la réglementation de l'importation prévoyante de l'UMS et de Swisscofel ainsi qu'à la bonne collaboration avec les experts de l'importation dans les régions.

Après plusieurs années marquées par de faibles récoltes, des rendements élevés ont été enregistrés pour les oignons. Des problèmes de pourriture et de germination ont néanmoins provoqué des pertes importantes au tri ainsi que des coûts de séchage et de tri élevés. Les carottes, la plus grande culture maraîchère, ont enregistré une année moyenne. La chaleur en été a perturbé le développement de nombreuses cultures, ce qui se reflète notamment dans la part élevée de 31% de deuxième calibre. En raison des rendements élevés des autres légumes de garde et des

potatoes, les pommes de terre, les paloxes manquaient souvent pendant la récolte. À cause de cela ainsi que des fortes gelées précoces, certaines parcelles n'ont pas pu être récoltées.

Après de mauvais rendements de petits pois ces dernières années, une récolte record a été enregistrée en 2025, et les capacités des transformateurs ont même parfois été dépassées. Les rendements des autres légumes de transformation étaient également bons, raison pour laquelle il a été décidé de renoncer à une augmentation de prix pour la saison 2026. Notons encore qu'un prix indicatif a de nouveau pu être fixé après plusieurs années pour les betteraves rouges destinées à la transformation.

DEMANDES D'IMPORTATION DÉPOSÉES AUPRÈS DE L'OFAG



Politique

Si la politique internationale a dominé dans la presse et dans le débat public, l'UMS s'est surtout occupée des bases politiques pour l'avenir. Les membres ont été intégrés aux réflexions.

Le développement de la Politique agricole pour la période après 2030 (PA 2030+) a de nouveau été l'une des préoccupations principales de l'UMS. La future politique agricole doit tenir compte de toute la filière. Du point de vue des maraîchères et maraîchers, elle doit apporter plus de liberté et mieux tenir compte des besoins de la production indigène. L'UMS a réalisé un sondage auprès des membres et des sections pour connaître leurs souhaits et leur position sur les instruments politiques actuels et nouveaux. Sur cette base, le comité directeur a défini les éléments clés de la position de l'UMS et les a présentés dans le groupe d'accompagnement de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).

Les futures méthodes de sélection végétale ont aussi occupé l'UMS. Les variétés robustes sont considérées comme élément important pour faire face au changement climatique. Une loi spéciale doit régler la gestion des plantes issues des nouvelles technologies de sélection. Dans le projet sur lequel l'UMS a pris position en été, les conditions n'étaient néanmoins pas réunies pour assurer la sélection et la mise en circulation de telles variétés. Avec une législation restrictive, la Suisse risque de se faire décrocher, alors que l'UE discute d'un traitement beaucoup plus ouvert des plantes issues de ces procédés. L'UMS défend une attitude libérale, tout en soulignant que les intérêts justifiés de la production biologique et des consommatrices et consommateurs doivent être pris en compte.

Le Conseil fédéral vise en rapprochement avec l'UE dans divers autres dossiers avec un paquet d'accords. La culture maraîchère estime que la voie bilatérale a fait ses preuves. L'accès à la main-d'œuvre et aux intrants est vital pour elle. Le paquet négocié contient néanmoins beaucoup d'incertitudes. S'il comporte des chances dans le domaine de la protection phytosanitaire, l'UMS a néanmoins fait part de ses réserves concernant les possibilités de défendre ses revendications. L'UMS continue de surveiller l'évolution de ce dossier.

Le gaspillage alimentaire occupe toujours les médias et la politique. L'UMS s'engage pour que des données fiables soient disponibles. Ce faisant, elle est soutenue par Agroscope qui réalise un recensement. L'UMS a aussi participé à une rencontre consacrée à ce sujet avec le Conseil fédéral et y a défendu les revendications de la culture maraîchère.

Marketing et communication



Optimiser les mesures éprouvées et tester de nouvelles choses : c'est la nouvelle recette pour assurer le succès de la campagne de communication pour les légumes suisses et pour toucher encore mieux les consommatrices et consommateurs.

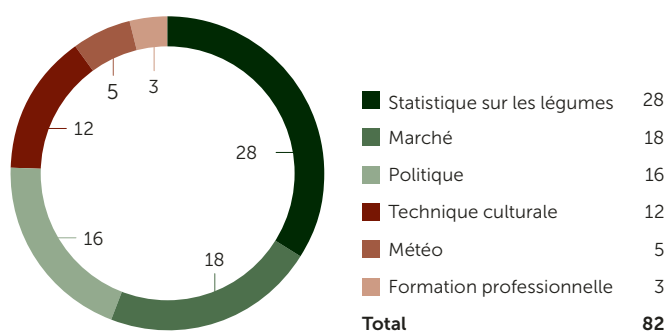
Parfois, il faut faire preuve de courage et emprunter de nouvelles voies. Des projets pilotes ont permis à l'UMS de tester des idées novatrices dans un cadre restreint. Citons comme exemple la participation à plus d'événements qui ont eu lieu en été ensemble avec la Fruit-Union Suisse (FUS). La FUS et l'UMS ont ainsi été co-sponsors nationaux de quatre slowUps. Rappelons que lors de ces événements, certaines routes sont fermées au trafic motorisé. Les participantes et participants ont donc rejoint la remorque de fruits et de légumes à vélo, en patins à roulettes ou à pied grâce à la force de leurs muscles. Elles et ils ont pu y faire le plein d'énergie et de vitamines avec les fruits et les légumes distribués par les deux fédérations. Même si cette mesure s'intégrait parfaitement dans la palette d'événements, les fédérations ont décidé de ne pas poursuivre le projet après avoir analysé les coûts et l'utilité. Une autre série d'événements a déjà été sélectionnée comme alternative. Un autre essai qui sera par contre poursuivi est la participation au festival Greenfield à Interlaken, le principal festival de rock et de métal de Suisse. Il remplace le festival en plein air Lumnezia.

Des instruments de marketing éprouvés comme les affiches, la publicité dans les cinémas ou les écrans publicitaires ont aussi été utilisés. Le contrôle d'impact publicitaire a néanmoins montré que le sujet choisi montrant la production sous serre n'a pas été compris par les personnes interrogées. La commission de marketing a réagi et mettra l'accent sur les légumes et sur les productrices et producteurs à l'avenir. L'exercice

écoulé a montré clairement que la combinaison entre continuité et innovation est décisive pour le succès de la campagne de marketing et pour mettre en avant les atouts des légumes suisses.

Les demandes des médias ont légèrement augmenté par rapport à l'année précédente. Si la plupart des demandes concernaient les surfaces et les volumes de certains légumes, les questions portant sur le marché, notamment sur les prix, ont augmenté.

SOLLICITATIONS DES MÉDIAS



Techniques culturales et labels

A woman is shown in a tomato field, holding a bunch of ripe red tomatoes. She is using red-handled pruning shears to cut the stem of the tomatoes. The background is filled with green tomato plants and other workers in the field.

La situation tendue en matière de protection phytosanitaire ainsi que les bases et le bilan de fumure ont dominé l'activité du secteur Techniques culturales et labels pendant l'exercice écoulé. De premiers objectifs stratégiques ont été définis.

L'UMS a de nouveau essayé de combler à court terme de nombreuses lacunes au niveau des indications avec des homologations en cas d'urgence. Grâce à son engagement, de telles homologations ont été octroyées pour 65 indications en 2025. Pour la saison 2026, l'UMS a déposé des demandes d'homologations en cas d'urgence pour 26 substances actives et 95 indications. Suite à une décision du Tribunal administratif fédéral, les exigences envers les demandes d'homologations en cas d'urgence augmenteront et le processus sera encore plus lent, alors que la situation est tendue. Il est donc d'autant plus important d'améliorer les choses avec des homologations régulières. Espérons que la nouvelle

ordonnance sur les produits phytosanitaires apportera des améliorations.

Avec la suppression de la marge de 10% dans Suisse Bilanz dans le cadre de la trajectoire de réduction pour les substances nutritives, les maraîchers perdent en souplesse. Il devient donc encore plus important de disposer de bases correctes pour calculer le bilan de fumure. Lors de trois séances constructives, un groupe de travail a accompagné Agroscope dans la révision des normes de fumure pour les légumes. Les normes de 15 légumes ont pu être adaptées pour 2026. Elles seront intégrées dans Suisse Bilanz à partir de 2026.



Les organisations agricoles ont pu négocier une solution pragmatique avec l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) pour remplir l'obligation d'annoncer l'utilisation des produits phytosanitaires ainsi que le commerce de telles produits et de substances nutritives.

Dans le cadre de la stratégie de l'UMS, la commission Techniques culturales et labels a en outre élaboré une stratégie pour les produits phytosanitaires et défini des objectifs stratégiques pour le sol et les substances nutritives.

L'OFAG a octroyé une aide financière à l'UMS pour la mise en œuvre du projet de conseil visant à assurer une protection phytosanitaire durable en

culture maraîchère ensemble avec les cantons impliqués. Le projet a démarré officiellement en été 2025, et les exploitations pourront bénéficier de conseils spécifiques jusqu'en 2028. L'UMS a pu négocier que les heures de conseil soient considérées comme formation continue pour le permis phytosanitaire (6 heures).

Les travaux pour l'élaboration de la nouvelle version de SwissGAP ont pu être bouclés, et le nouveau règlement général de Suisse Garantie a été adopté.

Formation professionnelle



Les SwissSkills comme tribune pour les jeunes talents, remise solennelle des diplômes ou encore réformes importantes de la formation professionnelle : l'UMS investit systématiquement dans la qualité de la relève.

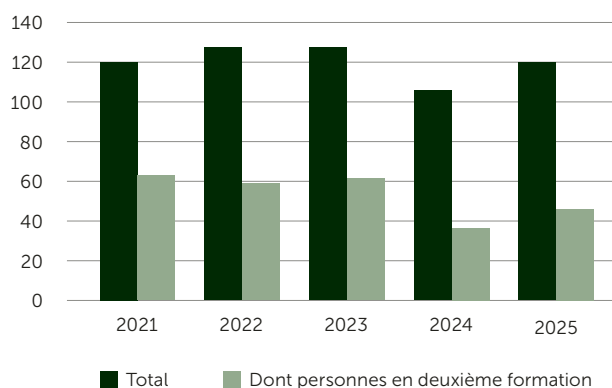
Les SwissSkills, les championnats suisses des métiers, ont été le point fort de l'année. Deux maraîchères et huit maraîchers s'y sont affronté-e-s dans 12 épreuves au total. Janik Guggisberg de Tägertschi (BE) s'est finalement imposé et est ainsi devenu le nouveau champion de Suisse. Notre présence aux SwissSkills a permis de présenter notre profession à un jeune public et, espérons-le, de l'inciter à suivre la formation de maraîchère/maraîcher.

La révision de la formation professionnelle initiale est terminée. Il en découle de nombreuses tâches. Suite au remaniement des objectifs de formation, les exigences minimales envers les exploitations formatrices ont ainsi été adaptées. Elles ont été contrôlées par les cantons sur la base d'une auto-déclaration. De plus, l'actualisation des supports didactiques a débuté. La fête de diplôme de l'UMS s'est déroulée le 9 juillet 2025 à Zurich. 25 maraîchères et maraîchers ont reçu leur diplôme lors de cette manifestation organisée avec le généreux soutien de la section Gemüseproduzenten-Vereinigung Zürich. De son côté, la fondation pour la formation maraîchère a remis un couteau de poche gravé à toutes les candidates et tous les candidats comme signe de reconnaissance. La fête de remise des diplômes à Châteauneuf s'est déroulée le 16 juin. 12 maraîchères et maraîchers y ont reçu leur diplôme. Enfin, deux personnes ont terminé avec succès leur formation d'agropaticien à l'école de Mezzana au Tessin.

11 nouveaux maîtres maraîchers ont reçu leur diplôme le 5 septembre à Herlisberg. Tous les candidats ont suivi cette formation en cours d'emploi avec beaucoup d'engagement ces trois dernières années. L'UMS les félicite pour ce joli succès et se réjouit d'accueillir ces spécialistes dans le secteur maraîcher.

La révision de la formation professionnelle supérieure occupera fortement l'UMS ces prochaines années. Un vaste groupe de travail a élaboré des compétences opérationnelles interprofessionnelles et spécifiques pour l'examen professionnel et l'examen de maîtrise. Il se penchera sur la révision des modules l'année prochaine.

NOMBRE D'APPRENANT-E-S CFC TOTALE



Marché du travail et politique sociale

La main-d'œuvre reste très recherchée dans la culture maraîchère. Un sondage a été réalisé auprès des exploitations maraîchères pour clarifier leurs besoins exacts, tant concernant le nombre que le type de personnes recherchées.

La commission Marché du travail et politique sociale a clarifié les besoins en matière de main-d'œuvre dans la culture maraîchère. Plus de 100 exploitations ont participé au sondage effectué pour ce faire pendant l'été et ont donné des informations détaillées sur la situation de la main-d'œuvre saisonnière et qualifiée ainsi que des apprenti-e-s chez elles/eux. On constate que le manque de main-d'œuvre concerne toutes les catégories de personnel, mais surtout les personnes restant pendant toute la saison et les maraîchères et maraîchers qualifié-e-s. Ces résultats serviront tant à la commission Marché du travail et politique sociale qu'à la commission Formation professionnelle pour définir la suite du travail et élaborer des mesures dans ce domaine. La Commis-



sion développe en outre un outil permettant aux exploitations maraîchères de comparer leurs conditions de travail.

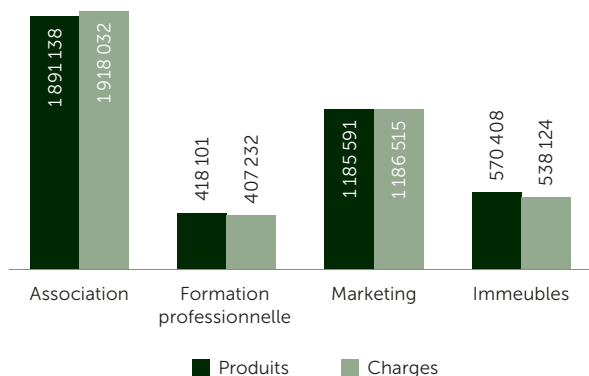
L'obligation d'annoncer les postes vacants est régulièrement remise en question depuis son introduction. Son utilité par rapport au travail engendré est notamment critiquée. Le taux de chômage calculé de 17% pour les travailleurs/-euses non qualifié-e-s dans la culture maraîchère et l'arboriculture a en outre soulevé des questions. Les chiffres utilisés pour calculer ce taux ne correspondent pas à la réalité dans la culture maraîchère. En effet, le nombre de personnes actives est recensé le 31 décembre pour toutes les professions. Le nombre de travailleurs/-euses non qualifié-e-s employé-e-s dans la

culture maraîchère et l'arboriculture est ainsi massivement sous-estimé ce qui engendre un taux de chômage élevé. L'UMS n'a néanmoins aucune possibilité de modifier cela, et l'obligation d'annoncer les postes vacants restera en vigueur pour la culture maraîchère. Les négociations salariales annuelles du groupe de travail « Main-d'œuvre étrangère » constitué de représentant-e-s de l'Union suisse des paysans (USP), des sections cantonales de l'USP, de diverses organisations professionnelles ainsi que des organisations des employé-e-s dans l'agriculture se sont déroulées en novembre. Il a été décidé de relever de CHF 10.– le salaire minimum pour les travailleurs/-euses temporaires et inexpérimenté-e-s. Le nouveau salaire minimum pour 2026 s'élève donc à CHF 3460.– par mois.

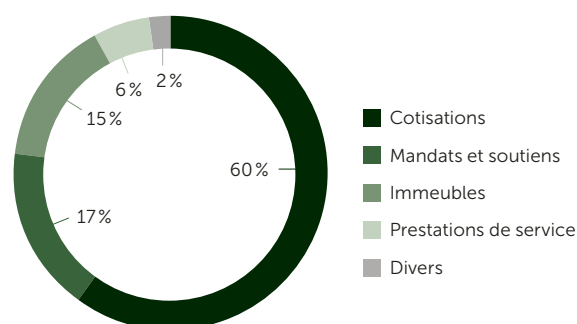
Comptes 2025

BILAN	2024	2025
Actifs		
Actifs circulants	1207115	1661929
Actifs immobilisés	7957000	7650100
Immobilisations financières	28000	28000
Immeuble, mobilier et IT	7929000	7622100
Total actifs	9164115	9312029
Passifs		
Capital étranger	5731478	5864057
Capital propre	3432637	3447973
Capital UMS	98297	191403
Fonds marketing	135664	146533
Fonds formation professionnelle	147585	146660
Fonds Immeubles	3051091	2963376
Total passifs	9164115	9312029

PRODUITS ET CHARGES



PROVENANCE DES MOYENS



COMPTE D'EXPLOITATION	2024	2025
Partie UMS		
Produits		
Fonctionnement général	1 567 347	1 674 102
Info du marché	52 081	51 353
Le Maraîcher	184 536	165 683
Recettes partie UMS	1 803 964	1 891 138
Charges		
Fonctionnement général	1 638 094	1 690 542
Info du marché	32 128	28 526
Le Maraîcher	205 191	198 964
Charges partie UMS	1 875 413	1 918 032
Résultat partie UMS	-71 449	-26 894
Partie formation professionnelle		
Produits	325 500	418 101
Charges	344 551	407 232
Résultat formation professionnelle	-19 051	10 869
Partie marketing		
Produits	1 187 405	1 185 591
Charges	1 207 508	1 186 515
Résultat marketing	-20 103	-924
Partie immeubles		
Produits	557 847	570 408
Charges	441 385	538 124
Résultat immeubles	116 462	32 285
Résultat général UMS	5 860	15 336



Impressum

Éditeur :
Union maraîchère suisse
Belpstrasse 26, 3001 Berne

Tél. +41 31 385 36 20
info@gemuese.ch
www.legume.ch

Conception et réalisation :

BRISANZ

Source des données : CCM et UMS

Photos de la campagne : Alberto Venzago

Traduction : Gilles Bolliger

Papier : Rebello FSC® (recyclé),
papier 100 % recyclé, Ange bleu,
impression avec force hydraulique

